

VIRTON

Le Festival de Virton, l'oublié du Cinéma de Wallonie

À côté des autres festivals, le Festival du film de Virton est oublié dans le dossier « Cinéma en Wallonie » du trimestriel du Service public wallon.

• **Georges VAN DEN ENDE**

Édité par le département « Communication » du Service public de la Wallonie, « Vivre la Wallonie » est un magazine trimestriel affichant un look d'une belle qualité. Quadrichromie, papier glacé, son sommaire très éclectique est fort lisible voire même appétissant.

Et même que la couverture de sa dernière édition couvrant septembre, octobre et novembre a éclairé le regard d'André Cadet, le Festival du Film européen, le FFE de Virton. « *La presque totalité des affiches de films que l'on retrouve sur la couverture évoque une série de films que nous avons projetés en avant-première et durant plus de 30 ans lors de la de la Journée du Cinéma belge de notre festival virtonnais.* »

Cela dit, son regard s'est assombri lorsqu'il a découvert à la fin des 14 pages abordant les différents as-

pects du Cinéma en Wallonie, que le FFE brillait par son absence à côté des festivals de Namur, Mons, Moustier, Liège...

Festival du bout du monde ?

Inutile de préciser que cette découverte a créé un nouveau choc dans le landerneau virtonnais. Après les récents oublis à répétitions dans d'autres revues des villages martyrs de 14, après une série d'oublis et d'erreurs touristiques et géographiques,

voilà qu'est gommé un des premiers festivals de Cinéma de Wallonie ! Reconnu en 1980 comme premier festival du genre sur les ondes de RTL par le grand Remo Forlani, comment est-il possible d'ignorer le FFEV pour lequel son président André Cadet a reçu un Coq d'or de la Communauté française ? Comment zapper un festival proposant chaque année en début novembre à près de 8 000 spectateurs une trentaine de films européens en majorité en avant-première, sinon inédits ?

Comment zapper le nom d'André Cadet, le Monsieur Cinéma de la province de Luxembourg invité de tous les festivals de Belgique, vice-président durant plus de 20 ans de la FCB, la Fédération des Cinémas de Belgique ? Comment zap-

per celui qui dernièrement est devenu un des piliers de l'opération « Du Roman à l'Écran » de Virton, déployée aujourd'hui dans toute la province ?

La rédaction du trimestriel wallon laisse entendre que le Festival de Virton manque de visibilité.

Virton en manque de visibilité ?

Le FFEV manquerait-il de visibilité ?

C'est ce que laisse entendre une rédaction du trimestriel wallon qui a immédiatement regretté l'absence – involontaire de sa part – du festival virtonnais parmi les autres festivals wallons.

Et si malheureusement, il est trop tard de présenter le FFEV se déroulant du 6 à 15 novembre dans la prochaine édition « Vivre la Wallonie » de décembre, l'équipe de la rédaction ne manquera pas de l'annoncer via ses autres canaux d'information.

Du côté de Virton, on se dit prêt à revoir sa com', mais l'on continue surtout à miser sur la convivialité. « *Pour une meilleure communication, on se fera un plaisir d'accueillir en novembre prochain l'équipe de rédaction de « Vivre la Wallonie ».* » ■

Un spécialiste du 7^e art à Virton ?

Éric Beaucamp, le patron de « l'Escalier », la crêperie de la Grand-Rue de Virton, est un fondu du 7^e art. Tellement fondu qu'il connaît fort bien le journaliste français Michel Rebichon, une peinture du 7^e art qui fut notamment directeur

de la rédaction de *Studio*, la célèbre revue cinématographique. « *Agréablement étonné par sa programmation, il s'est si bien intéressé au Festival du Film européen de Virton que cela ne lui*

déplairait pas de faire partie de son jury. Et comme l'idée plaît également beaucoup à André Cadet, j'attends un dernier coup de fil de Michel Rebichon pour confirmer sa présence à Virton et harmoniser leurs agendas. »